

Critique - Danse - Avignon

Sei Solo / Moments d'absence

## Entre recueillement et libération

Par Sophie LESPIAUX

COUP DE COEUR

Tweeter



### OÙ ?

Avignon

Du 08/07/2013 au 13/07/2013 à 10h

**Théâtre de la Condition des Soies**

13, rue de la Croix 84 000 Avignon

Téléphone : 04 32 74 16 49 .

[Site du théâtre](#)

Publié le 11 juillet 2013

Les "Matins de la danse" offrent deux propositions radicalement différentes, intitulées 'Sei Solo' et 'Moments d'absence'. Deux compagnies à découvrir lors d'un spectacle qui initie deux mouvements, entre recueillement et libération.

Tout en noblesse et intensité expressive, le danseur et chorégraphe Raphaël Cottin rencontre la violoniste baroque Hélène Schmitt autour de pièces pour violon seul de Jean-Sébastien Bach. Introduite par l'Adagio de la Sonate n° 1 en sol mineur, la pièce Sei Solo (six soli où « je suis seul ») s'ouvre sur une chorégraphie épurée, ancrée par les postures dans la tradition, de Raphaël Cottin, qui réagit avec subtilité et précision au chant de la violoniste, à l'écoute de la mélodie ornée interprétée avec une grande liberté, pour tisser un contrepoint. Seule, elle propose un intermède, avec un Prélude de Purcell où l'on apprécie son jeu timbré et fervent.

Dans la "Chaconne", le danseur épouse la structure de l'œuvre pour en souligner sa richesse par diverses suggestions stylistiques. Traditionnelle et avec tenue dans les variations initiales, la danse explicite l'intensité émotionnelle qui se déploie par ondes lors de la section arpégée, à partir d'une tension contenue viscéralement. Même expressivité extravertie lors d'un manège, alors que la modulation en Ré majeur est évoquée poétiquement. Que danse et musique soient en symbiose ou en dialogue, Raphaël Cottin et Hélène Schmitt offrent un moment d'une admirable et sensible beauté.

En compagnie de Éric Domeneghetty, la chorégraphe Cécile Loyer interprète sa pièce où le jeu amoureux oscille entre tension érotique et humour tendre, brouillant au passage les stéréotypes du masculin et du féminin.

S'inspirant du travail du cinéaste Jean Eustache sur l'entre-deux entre réel et fiction, entre modèle et représentation, Cécile Loyer élabore Moments d'absence, où mêmes motifs et situations en miroir se transforment selon l'incarnation, au gré d'un jeu au masculin ou au féminin.

Entrant en scène vêtue de noir, la femme danse en solo sur une musique rock sixties, où le travail focalisé sur les jambes est habité de virilité. En robe blanche, l'homme apparaît. Inversion des styles vestimentaires lors d'un déshabillage, paroles reprises, dans le jeu amoureux de la similitude émerge la différence d'appréhension de l'autre.

Troublants, touchants, ils sont impayables lors d'une scène cocasse, dans l'intimité du couple. À son tour, l'homme danse en solo, lui presque féminin. Se livrant à un duo érotique, audacieux dans l'exploitation de la pratique du Contact improvisation, Cécile Loyer et Éric Domeneghetty se révèlent danseurs généreux et expressifs, s'alliant dans un moment aussi intense que rafraîchissant.

### A PROPOS...

**Sei Solo / Moments d'absence****Danse****Mise en scène** : Raphaël Cottin, Cécile Loyer**Avec** : Sei Solo : Hélène Schmitt, violon baroque, Raphaël Cottin, danse Moments d'absence : Cécile Loyer, Éric Domeneghetty, danse**Sei Solo** : Compagnie La Poétique des Signes**Moments d'absence** : Compagnie C. Loy**Musique** : Sylvain CHAUVEAU**Lumières** : Jonathan DOUCHET**Complicité** : Jean-Baptiste BERNADET**Durée** : 1 h**Photo** : © Isabelle Lévy-Lehmann & Cie C.Loy